



"Morgane Nagir est venue à nous avec un sujet fort : les tueries scolaires et une forme à laquelle les élèves de troisième sont peu habitués : le théâtre immersif. Grâce à un temps de médiation bien pensé, les élèves ont pu faire face au monologue de cet élève décidé à en découdre. L'expérience les a assurément marqués et leur a permis de réfléchir réellement sur une problématique essentielle : la violence scolaire. Très réceptifs aux activités proposée en amont de la représentation et très sensibles au jeu de la comédienne, les élèves de l'année dernière qui, eux aussi avaient bénéficié de cette intervention, s'en souvenaient encore et souhaitaient voir la comédienne revenir !"

Lucie Brochet, professeure au collège Jean Moulin, Toulouse

Le 20 Novembre
Retours des professeur.e.s



"La première fois où nous, professeures de lettres modernes au collège Maurice Bécane, avons décidé de travailler sur *Le 20 novembre*, c'était en 2017. Morgane Nagir, avec laquelle nous avons déjà travaillé et en qui nous avons totalement confiance en raison de la qualité artistique de son travail et de sa relation avec les adolescents, nous a proposé d'organiser une résidence au collège pour la création de la pièce *Le 20 novembre* de Lars Noren. Dans un premier temps, nous avons hésité en prenant connaissance du texte et du contexte tendu de l'actualité. Mais avec l'accord du chef d'établissement, nous nous sommes engagées dans le projet. Cela a été très enrichissant pour les élèves et très constructif en raison du travail réalisé.

Si nous avons reconduit les années suivantes la représentation de cette pièce, c'est d'abord parce que la réception par nos élèves a été très encourageante, leurs retours, très majoritairement positifs, ont mis en avant des points forts de ce spectacle : le dynamisme de la mise en scène qui les fait participer, le jeu de la comédienne auquel ils sont très sensibles, le langage, certes choquant mais qui leur permet de s'identifier aux problématiques abordées, un renouvellement de leur vision du théâtre, et bien sûr des thématiques qui les concernent en particulier le harcèlement, le racisme, la réflexion sur la société de consommation...

En outre, au-delà de l'intérêt qu'elle a suscité auprès de nos élèves, **cette pièce a tout à fait sa place dans le programme de 3eme**, au carrefour des différentes thématique du programme officiel :

- Agir dans la cité : l'individu face au pouvoir ;
- Dénoncer les travers de la société ;
- Se représenter, se raconter.

Elle nous permet aussi :

- D'aborder la distanciation nécessaire entre la réalité et la fiction pour appréhender l'œuvre d'art ;
- De faire réfléchir les élèves sur la notion de responsabilité, de victime et de coupable ;
- De faire émerger la thématique du harcèlement scolaire et de donner une voix aux victimes ;
- De réfléchir autour de la violence
- De rompre avec leur représentation d'un théâtre suranné et poussiéreux.

Sandrine Boudou et Claire Monteiro, professeur.e.s au collège Maurice Bécane, Toulouse

"Pour moi comme pour la classe de quatrième, l'expérience de la représentation de la pièce a été enrichissante. La pièce a une forte résonance puisqu'elle traite de thèmes actuels qui touchent de près les adolescents. Elle a suscité après coup" chez les élèves bon nombre de questionnements sur le rapport à soi et au monde.

La fin de la pièce laisse d'ailleurs la possibilité d'une double interprétation. Le spectacle immersif (décor, langage employé, proximité avec le personnage) bouscule et ébranle les spectateurs/élèves qui se sentent comme obligés de jouer leur propre rôle. La forme du spectacle, tout à fait inhabituelle, leur a beaucoup plu. Il se sont pris au jeu. A la fois acteurs et spectateurs, ils s'identifient et identifient précisément les sentiments qui les traversent. Ils se sont demandés à la fin du spectacle si certaines actions jouées étaient réelles (ex: destruction des livres scolaires). Cela a d'ailleurs fait l'objet d'une exploitation pédagogique sur la notion de "4e mur" au théâtre. La pièce est poignante car on la vit littéralement. C'est une expérience qu'on a cœur de partager ensuite avec les autres (surtout avec des adolescents qui ont une autre perception du monde). Bref, un spectacle éclairant que je ne regrette absolument pas ! "

Clémentine Schweickhardt, professeure au collège Leclerc à Saint Gaudens

